

## Editorial

### Justice expéditive

A son avènement à la magistrature suprême, le président Fatshi fait de l'Etat de droit son leitmotiv. Cependant, le mode d'emploi soulève encore d'inquiétudes sinon ne rassure pas l'opinion.

Le pouvoir judiciaire étant mis à contribution et les parquets, en avant plan: il ne se passe pas un mois sans que l'on assiste à l'arrestation, avec pompe, d'un dignitaire de la République. Et très vite, aux termes d'une sommaire audition, l'infortuné est expédié sous bonne escorte et grande annonce à la prison de Makala.

Il y a quelques mois, la Télévision Nationale a fait grimper son audimat par la diffusion en direct des procès à sensation, mettant en scène des politiques, des pdg des entreprises et des commerçants étrangers. Il s'en est suivi un jugement avec des condamnations à la pelle. Et puis, plus rien. Sinon, le rationnel semble prendre le dessus sur le sensationnel.

En effet, déferés en appel, les procès piétinent et l'épilogue judiciaire renvoyée à plus tard : l'arrêt de la Cour se fait toujours attendre.

Et plus près de nous. L'ancien pdg de la SCPT, invité en marges de formalités requises, s'est présenté devant le magistrat instructeur pour un échange.

En lieu et place de l'entretien, il est expédié à la prison prétendument pour faux et usage relatif à un dossier d'il y a quatre ans.

Vive l'état de droit!  
Vive la justice.

EIKB65

Ce journal est disponible et à l'oeil sur notre site [www.e-journal.info](http://www.e-journal.info)

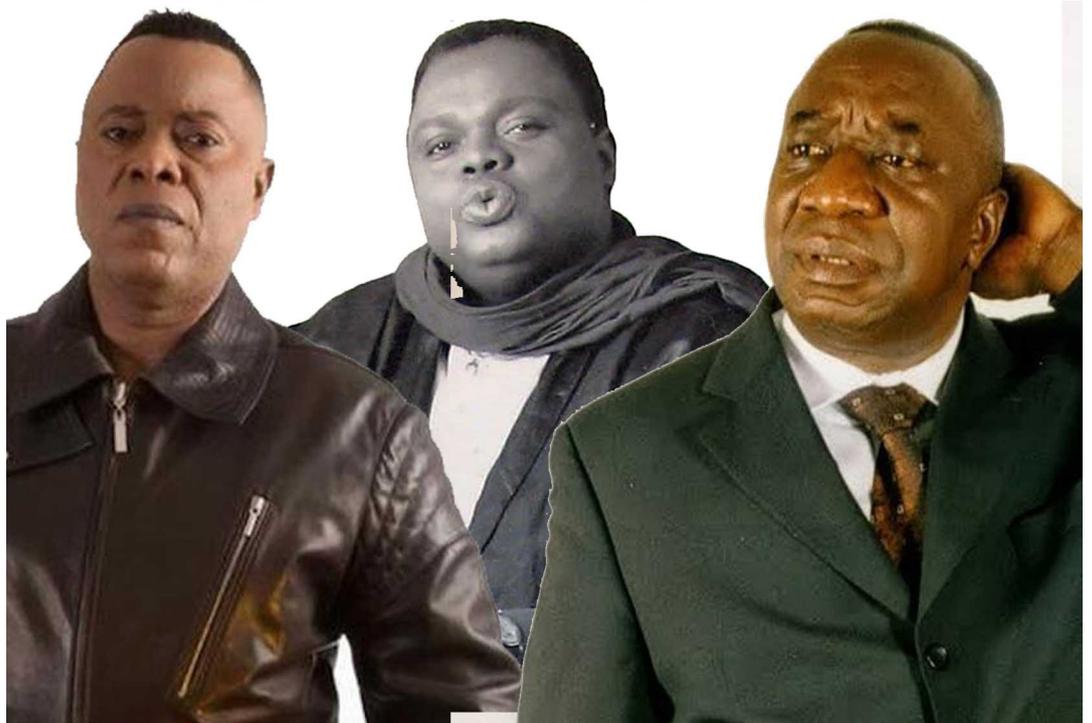
# E-Journal KINSHASA 1 an

Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité  
2<sup>ème</sup> année - n°0099 du lundi 30 novembre 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU  
Tel. : +243840748000 - e-mail: [agencetempslibre@gmail.com](mailto:agencetempslibre@gmail.com) - Facebook: EJournal Kinshasa -  
youtube : E télé temps libre (cliquez et s'abonner gratuitement) - [www.e-journal.info](http://www.e-journal.info)

## Novembre des anniversaires

# La RDC se souvient de Kester Emeneya, Tabu Ley, Pépé Kalle



## "Tabu Ley Mbula Sambo"

## Kinshasa démarre les commémorations ce lundi



## Covid-19

# Les universités en alerte

Le ministre de l'Enseignement supérieur et universitaire (ESU), Thomas Luhaka, était, samedi 28 novembre, à l'ISP Gombe, en réunion technique ad-hoc avec les chefs d'établissements de son secteur pour préparer et renforcer la riposte en milieu universitaire.

Cette réunion intervient après la détection de deux cas de Covid-19 à l'université de Kinshasa et l'alerte de la survenance de la deuxième vague de cette pandémie qui touche de plus en plus les pays africains.

Le ministre de tutelle, Thomas Luhaka a convoqué ainsi tous les chefs d'établissements

de l'Enseignement supérieur et universitaire de la ville de Kinshasa. Cette réunion, animée par les responsables du Comité multisectoriel



de la riposte (CMR) contre la Covid-19, a permis aux institutions de l'ESU, compte-tenu

du caractère sensible des milieux universitaires, de mieux s'équiper afin de finir en beauté l'année académique en cours et bien effectuer la rentrée

académique prochaine, prévue le 14 décembre.

"Les cris de détresse émanant du CMR nous

alertent sur une survenue immédiate de la deuxième vague de l'épidémie de Covid-19 extrêmement dangereuse et meurtrière" a précisé Thomas Luhaka. Et de souligner que "Le CMR insiste de façon particulière sur l'application rigoureuse des mesures barrières dans les institutions de l'ESU dont la rentrée académique intervient le 14 décembre 2020".

Les responsables des institutions de l'ESU ont dépêché, dans cette réunion convoquée, les membres désignés de leurs comités de gestion respectifs accompagnés, chacun, des responsables institutionnels des comités Covid-19.

RK

## Le gouvernement prévoit de renforcer la société Transco avec 670 bus

Le transport en commun est toujours un casse-tête à Kinshasa. Pour remédier à cette situation et tirer la société Transco du déclin, le gouvernement central a apporté de l'air frais dans ce secteur de transport en vue d'alléger les difficultés de la population. Le ministre des Transports et Voies de communication, Didier Mazenga, a annoncé l'arrivée de 670 bus qui seront affectés dans le transport en commun, via Transco. Ce nouveau lot est le fruit du contrat signé entre le gouvernement congolais et la société d'industrie

automobile, Serve Air dont le responsable est Harish Jagtani. Ce dernier a rencontré, mardi 24 novembre, le premier



ministre, Sylvestre Ilunga Ilunkamba, dans le cadre du partenariat relatif à ce

projet d'investissement dans le domaine d'industrie automobile. Au terme de cette rencontre, à laquelle a pris part Didier

Mazenga, la précision a été donnée : de ces 670 bus, 440 de marque

Volvo seront livrés en janvier 2021 et 230 bus de marque Mercedes seront réceptionnés vers fin avril de la même année. Le ministre des transports a précisé, par ailleurs, qu'un premier lot de 110 bus Volvo est déjà arrivé à Kinshasa de puis le mois d'octobre. "Le reste de la livraison suivra une cadence de 110 bus chaque mois jusqu'à fin février 2021", a-t-il confirmé après la réunion. Ce renfort peut aider à alléger les difficultés de transport dans une ville de Kinshasa qui compte plus de 12 millions d'habitants.

RK

## Un greffier du parquet général près la Cour d'appel de Kinshasa Gombe et un des avocats de Hamida Chatur aux arrêts

Poursuivis pour faux et usage de faux, un greffier du parquet général près la Cour d'appel de Kinshasa Gombe et un des avocats de Hamida Chatur ont été mis aux arrêts et transférés à la prison de Makala, apprend-on des sources judiciaires.

Selon des sources judiciaires, ce greffier est accusé d'avoir « falsifié un PV d'audience en faveur de Hamida Chatur en complicité avec ses avocats afin de lui permettre de continuer à occuper illégalement et avec des titres obtenus par fraude » la maison de la succession Bintu sur l'avenue Ouganda dans la commune de la Gombe. Convoquée mardi dernier au parquet général, Hamida Chatur ne s'est

pas présentée. Invité aussi, son avocat s'est présenté et a été arrêté. Vital Kamerhe, a été convoquée mardi 24 novembre dernier au



« C'est un acharnement judiciaire contre la famille Kamerhe », dénonce Me Jean-Marie Kabengela, avocat de Vital Kamerhe. Notons que Hamida Chatur, épouse de

parquet général près la Cour d'appel de Kinshasa/Gombe pour une communication dont le motif n'était pas repris dans l'invitation.

B.M.

## Sommaire

Covid-19 : Les universités en alerte (P.2)

Le gouvernement prévoit de renforcer la société Transco avec 670 bus (P.2)

Un greffier du parquet général près la Cour d'appel de Kinshasa Gombe et un des avocats de Hamida Chatur aux arrêts (P.3)

La descente aux enfers de Vital Kamerhe (Un carnet de colette braeckman) (P.4)

Albert Yuma réélu pour quelques heures à la FEC (P.5)

Quand le son se mêle au commerce (P.5)

Les "cercueils roulants" kinois : de "faute ya motuka" à "esprit de mort" (P.6)

Bonaventure Konde Vila Kikanda, le symbole de l'unité nationale qui s'éteint (P.7)

Kinshasa: Les immondices moisissent dans les décharges publiques (Pp.8-9)

22 ans après la disparition de Pépé Kallé : Empire Bakuba et Delta Force en cendres (P.11)

Jackson Muleka, "Soulier d'or africain 2020" (P.12)

**ARROSONS NOTRE QUOTIDIEN AVEC L'AMOUR ET NOUS ALLONS VAINCRE LE TRIBALISME**

Le mal ne résiste pas à l'amour.

**L'AMOUR EST LA CLÉ DE TOUS LES MAUX**

Quelle que soit ta Province, vois ton visage dans le regard de celui qui est en face de toi.

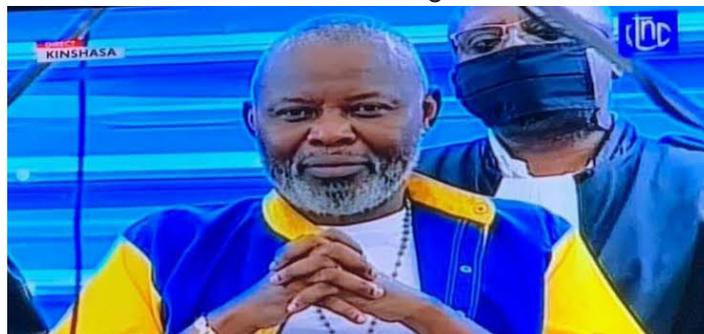
Chantal LWAMBA  
Ambassadrice 450 = 1



***Je suis sidéré !*****La descente aux enfers de Vital Kamerhe**  
**(Un carnet de colette braeckman)**

La vie de Vital Kamerhe, l'un des hommes politiques les mieux connus du Congo et toujours très populaire dans l'Est du pays, ne tient plus qu'à un fil. Hospitalisé au centre Nganda à Kinshasa, il aurait perdu 18 kilos, sa tension serait tombée à 8,5 et, inconscient, il a été placé sous assistance respiratoire. Voici deux jours, au sortir d'une visite, le vice-ministre de la justice avait déjà déclaré que l'ancien allié du président Tshisekedi qui, en titre, est toujours son directeur de cabinet, serait dans un état critique. Seule une évacuation sanitaire urgente pourrait, -peut-être- le sauver mais une telle décision dépend directement du chef de l'Etat Félix Tshisekedi. Autres temps autres mœurs : alors que jadis le père du président actuel, Etienne Tshisekedi, opposant farouche au président Mobutu, bénéficia plusieurs fois d'évacuations sanitaires autorisées, (sinon financées) par le chef de l'Etat, il apparaît que son fils serait trop occupé par la fin des consultations nationales pour autoriser une telle mesure. D'après certaines sources, Vital Kamerhe, condamné à vingt ans de travaux forcés, aurait contracté la covid durant son séjour à la prison de Makala, mais selon d'autres informations, il pourrait avoir été victime d'un empoisonnement. La « descente aux enfers » de Vital Kamerhe

a commencé l'été dernier, lorsque le jusque-là tout puissant directeur de cabinet du chef de l'Etat a été accusé d'avoir détourné 50 millions de dollars. Dans le cadre du « programme des cent jours du président ». Cette somme devait être affectée à la construction de 3500 maisons



préfabriquées destinées à des programmes sociaux. A l'issue d'un procès très médiatisé, qui débuta par la mort mystérieuse de l'un des juges, Kamerhe fut condamné en même temps qu'un homme d'affaires libanais Samih Jammal, mais ce dernier, vu son âge et ses relations, fut autorisé à quitter le pays, de même que l'homme d'affaires américain Erwin Blattner. Depuis sa cellule de Makala, Kamerhe, lui, ne cessa de clamer son innocence, mais tous ses recours furent systématiquement rejetés, même s'il est apparu plus tard que les maisons en question avaient bien été construites et livrées par l'Angola et la Zambie. Si elles n'ont pas été remises à leurs destinataires, c'est parce que l'Etat congolais n'a pas encore payé les frais de douane... En réalité, le procès fait

à Kamerhe fut aussi politique que judiciaire : le directeur de cabinet du président a peut-être, aussi, été victime de lui-même. Son train de vie, la munificence de son mariage avec Hamida Shatur, ex épouse de la star JB Mpiana avaient fait jaser et une certaine arrogance avait fait le

reste. Car Kamerhe ne se privait pas de rappeler, un peu imprudemment, que c'est grâce à lui que Félix Tshisekedi était devenu président et qu'il lui était aussi redevable que naguère un certain Joseph Kabila. Au Congo comme ailleurs, il n'est pas bon de souligner que l'on a été faiseur de roi et que le pouvoir suprême n'est pas hors de portée... Nul n'a oublié en effet qu'au lendemain des élections du 31 décembre 2019, alors que Martin Fayulu était donné pour vainqueur par les observateurs de l'Eglise catholique (qui n'ont cependant jamais publié leurs résultats) c'est avec Félix Tshisekedi que le président sortant Joseph Kabila avait accepté de former une coalition menant à une passation de pouvoir pacifique, la première dans l'histoire

du pays. A la veille des élections, le 13 novembre 2019, Kamerhe et son parti l'UNC (Union pour la nation congolaise) avait conclu un accord avec le parti de Tshisekedi, l'UDPS et présenté une liste commune CaCh, Cap pour le changement. Plusieurs sources avaient alors assuré que les deux hommes, Tshisekedi et Kamerhe avaient conclu un accord secret, prévoyant qu'en 2023, lors de prochaines élections présidentielles, Kamerhe serait lui-même candidat à la présidence. Cette ambition expliquerait pourquoi l'homme politique puissant, ancien commissaire à la Monuc, (première version de la force des Nations unies) artisan du dialogue intercongolais et des accords de paix de Sun City en 2002, allait se contenter du simple poste de directeur de cabinet. Une situation modeste en apparence, mais permettant de contrôler tous les rouages du pouvoir et suscitant inquiétudes et jalousies, sans parler de la vindicte de diplomates occidentaux soupçonnant des liens secrets avec Kabila... Outre des lézardes dans la coalition CaCH, l'éventuelle disparition de Kamerhe serait très mal vécue dans son Kivu natal où l'UNC demeure très populaire et pour beaucoup de Congolais elle serait synonyme d'« ingratitude », un terme qui valut à la chanteuse Tshala Mwana de passer une nuit en prison...

## Patronat congolais

# Albert Yuma réélu pour quelques heures à la FEC

C'est la victoire à la tête du patronat congolais la plus courte de l'histoire. Après sa réélection à la tête de la Fédération des Entreprises du Congo (FEC), Albert Yuma a vu le Conseil d'État procéder à l'annulation de ce vote. Raison : non conformité avec les statuts de la structure. Cette non conformité aux statuts prend appui sur la non prise en compte de la candidature de Dieudonné Kassembo lors du scrutin, remporté à l'unanimité par Yuma Mulimbi Albert. Le candidat déçu a saisi cette haute juridiction pour gagner gain de cause. Chose faite car l'instance de Félix Vunduawe Te PeMako a dit la loi. La réélection d'Albert Yuma a été annulée. Une réjouissance de quelques heures seulement surtout que cette victoire était un

message lancé, surtout à certains conseillers du président de la République qui, selon le clan Yuma, ont tenté en vain d'exercer une



certaine influence sur le vote pour écarter Yuma de la course. La décision du Conseil d'État ne pouvait passer inaperçu. Elle a suscité plusieurs réactions au sein de la classe politique congolaise. Plusieurs cadres du FCC, famille politique de l'inamovible Yuma sont montés au créneau pour dénoncer

une décision politique. Selon eux, le pays est en train de vivre "le tout justice" ou est en train de vivre les heures de "la République des juges". De ce point de vue, il y a une main noire derrière cette décision comme pour dire la justice est instrumentalisée elle est au service de la présidence de la République. Ce que n'admet pas le camp accusé. Certains de ses ténors ont mis en exergue le fait que le FCC a applaudi et félicité le même Conseil d'État après avoir tranché en faveur du bureau de l'Assemblée nationale dans le procès qui l'opposait au député national Fabrice Puela. "N'avaient-ils parlé du droit qui a été dit et qui leur a été favorable?", a interrogé un membre de l'UDPS, parti présidentiel, qui souligne que le même

Conseil d'État n'a pas changé d'animateurs. "Il est toujours dirigé par Félix Vunduawe Te PeMako, juge nommé par l'ancien président Joseph Kabila et autorité morale du FCC. A-t-il changé de camp pour qu'on dise qu'il est instrumentalisé ?", a-t-il questionné. Pour le moment, les choses tournent au ralenti à la FEC. Le patronat congolais devra procéder à un nouveau scrutin qui, cette fois-ci devra suivre les règles édictées par le Conseil d'État, notamment le vote secret en lieu et place du vote à main levée. Est-ce un moyen pour déjouer la stratégie Yuma? Pas moyen de le dire. Mais est-il que son clan s'oppose à cette disposition. Les prochaines heures seront riches en rebondissements. **R.K**

## Kinshasa

# Quand le son se mêle au commerce

**K**inshasa est réputé capitale de la créativité et cela dans tous les domaines. Depuis un temps, presque tout vendeur dans les différents marchés ou magasins de la ville dispose d'un équipement sonore comme outil marketing afin d'attirer les clients. La journée comme le soir, c'est une pollution sonore sans précédent qui inonde des centres commerciaux. Tout ça, dans le souci de répondre présent à la concurrence du marché.

Mixeur, baffle, micro et autres instruments électroniques, ce sont des outils marketing le plus utilisés actuellement à Kinshasa pour attirer la clientèle. Une musique tonitruante serait devenue un véritable appât pour les acheteurs. Presque tout magasin ou tout autre établissement dispose de son équipement. Pourtant, à vrai dire, les produits vendus n'ont rien à voir avec les sons produits. Même les vendeurs des chaussures, habits, articles cosmétiques,

vivres frais et divers possèdent chacun d'un dispositif sonore à même de rivaliser avec les autres. D'après un analyste économique de la place, « le marché est un monde concurrentiel où chacun recourt à la stratégie qui lui apporte plus de bénéfices. Donc comme les Kinois sont accros à la musique, il s'avère que cette stratégie est payante pour les commerçants ». Un vendeur rencontré au grand marché de Kinshasa révèle qu'il est

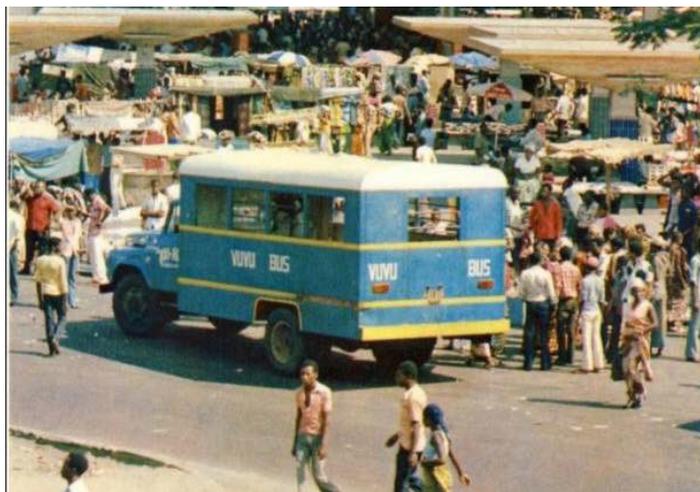
difficile de tenir la tête face aux concurrents sans recourir à un instrument sonore. A l'entendre, les baffles sont utilisés pour faire la promotion des produits et services de l'établissement. Beaucoup de passagers sont attirés et achètent. Comme pour dire que malgré les interdictions du tapage sonore diurne et nocturne, cette pratique est loin de disparaître aussi longtemps qu'elle fait l'affaire des commerçants.

## Circulation routière

# Les "cercueils roulants" kinois : de "faute ya motuka" à "esprit de mort"

Devenue mégapole à la faveur de l'extension exponentielle que la ville de Kinshasa a connue, s'y mouvoir n'est jamais chose aisée : une véritable gageure si l'on ne dispose pas d'un moyen de transport autonome. Il s'est développé des moyens de transport en commun sans jamais arriver à résoudre cet épineux problème demeurant une vraie préoccupation pour les résidents de la capitale surtout ceux habitant la périphérie. Il s'est observé un phénomène autrefois qui a marqué les esprits. Plutôt négativement. Tenez... Nous sommes en plein dans les années 70, l'armée achète des camions de marque Magirus pour assurer le transport des troupes. Les Kinois, n'étant jamais a court d'imagination, baptisent ces véhicules "dix roues" du fait du nombre de pneus dont ils disposaient. Au-delà des heures de service, ces camions se détournent de leur mission et deviennent des camions de transport

de nos nombreux officiers supérieurs et circulent en ville. Et font parler d'eux. Comme si tout leur



était permis, leurs conducteurs deviennent du coup responsables de multiples accidents, du fait du manque d'entretien des véhicules, avec un système des freins défectueux. Pensant pouvoir se dédouaner, leurs conducteurs arguant que ce nullement de leur faute plutôt du véhicule qui ne n'obéit pas. L'expression "faute ya motuka" (la faute au véhicule) est ancrée dans les mœurs. Sans toutefois être banalisée ! Plus près de nous, vers les années 90, de nouveaux

taxi-bus entrent dans la danse, pour soulager un tant soit peu les Kinois en matière de transport.

mémoire : la cause de nombreux accidents mortels qu'on déplorait. Une autre catégorie de véhicules viendra pour inverser la tendance et faire disparaître ce sombre spectre qui a fait pleurer beaucoup de familles. Voilà que "Esprit de vie" est arrivé pour trancher avec cette situation d'infortune observée pendant plusieurs années. Ces bus sont souvent loués pour diverses occasions généralement pour des familles accompagnant leurs défunts parents et amis à leur dernière demeure. Mais aussi occasionnellement

Pour la plupart de marque Mercedes et Hiace, ils deviennent brusquement



Radio Okapi/Ph. John Bompenge



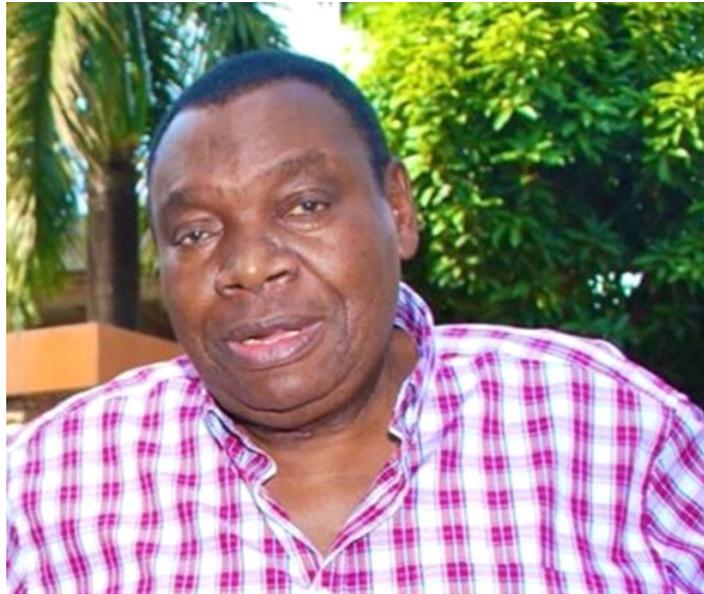
de vrais cercueils roulants. Ça tue à chaque coin de rue. A son arrivée à la primature, Matata Ponyo relance le transport en commun en favorisant la création de la société Transco avec des bus, d'une capacité moyenne, qui s'appliquent à remplir la mission, tant bien que mal pour pallier la carence et faire un peu oublier ces "207" du nom de ces véhicules de sinistre

par des entreprises... On est bien loin de la satisfaction totale dans une ville comme Kinshasa, avec plus de 12 000 âmes qui y vivent. L'épineux problème ne sera résolu qu'avec une politique planifiée par le gouvernement en prenant exemple sur les autres grandes métropoles qui ont su mieux gérer le transport en commun...

EIKB65

## Bonaventure Konde Vila Kikanda, le symbole de l'unité nationale qui s'éteint

Cette année, la République Démocratique du Congo a perdu, vendredi 13 novembre, une icône du « vouloir vivre collectif des Congolais » et de l'unité nationale. Désiré-Bonaventure Konde Vila Kikanda est décédé à Bruxelles à l'âge de quatre-vingts ans. Depuis l'annonce de sa mort, une pluie d'hommages a déferlé dans les médias et les réseaux sociaux honorant la mémoire de ce grand homme politique, devenu un symbole de l'unité de tous les Congolais quelles que soient leurs origines ethniques ou provinciales. Je reviens, dans cette édition, pour m'incliner devant la mémoire de ce « Baobab », « patriarche »... Ce sont les qualificatifs entendus de son vivant et après sa mort. En effet, cet homme politique, originaire de l'actuelle province du Kongo Central, est l'un de ceux qui ont concrétisé la politique du feu président Mobutu consistant à gérer la territoriale des provinces du pays par les non-originares. Konde Vila Kikanda a été ainsi nommé gouverneur du Nord-Kivu et de Kinshasa. Il est le premier gouverneur du Nord-Kivu après le démembrement de l'ancien Kivu en 3 provinces. Il dirigera cette province de 1988 à 1990. Sa gestion de la province a fait qu'il soit copté dans une terre étrangère. C'est

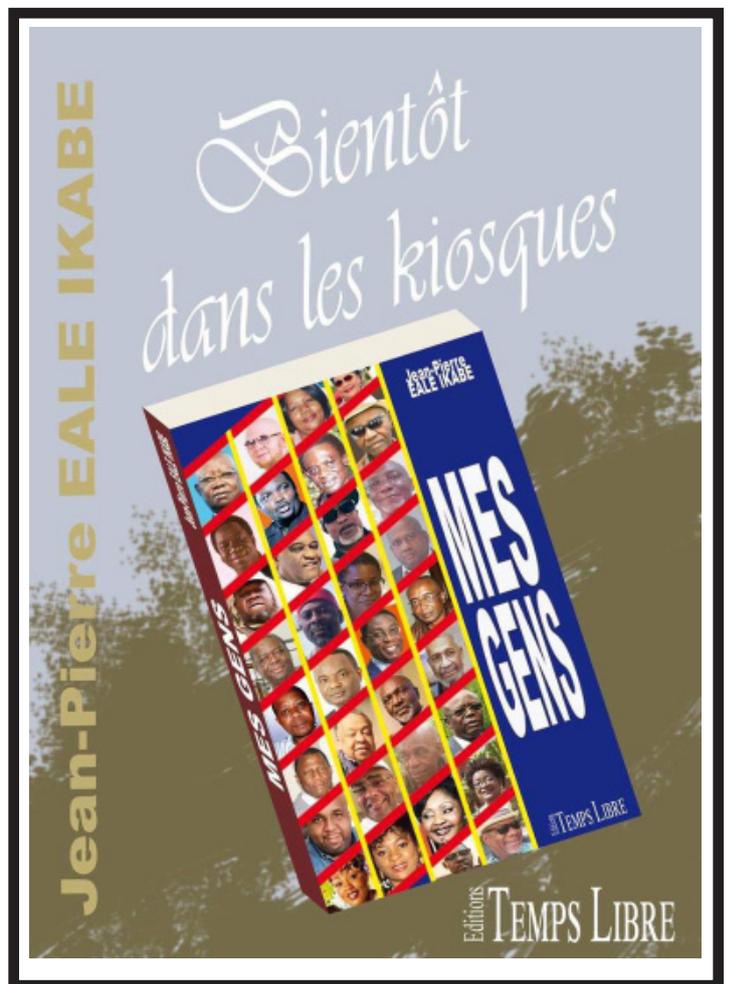


ain-si qu'en 2011, il a été élu député national à Goma. Il est même désigné président du caucus des élus du Nord-Kivu. Une belle aventure, pour ne pas dire une bonne aventure, comme son prénom. Le Nord-Kivu était devenu pratiquement sa seconde province. « Honneur à toi mon Ainé Konde Vila Kikanda, premier gouverneur du Nord-Kivu démembré en 1988. Tu as mis la province sur son orbite administrative. En 2010, lors des 50 ans d'indépendance, j'ai invité tous les anciens gouverneurs et nous parlâmes élections 2011 et ce fut fait pour ton honneur. Repose en paix », a tweeté Julien Paluku, ancien gouverneur du Nord-Kivu et actuellement ministre national de l'Industrie. Olivier Kamitatu, président de l'Alliance pour le Renouveau du Congo (ARC), parti dont Konde Vila Kikanda était

membre, a aussi salué sa mémoire. « Le patriarche Konde Vila Kikanda nous a quittés. La RDC perd un géant. Droit, irréprochable,

au service du pays, il n'a jamais cédé aux tentations. Dans les pires tempêtes, il a su maintenir le cap. Ô Capitaine ! Mon capitaine ! Merci ! Mes condoléances à sa famille ! RIP ! », a-t-il encensé. Homme politique très respecté que ce soit dans son Kongo Central natal, à Kinshasa et au Nord-Kivu où il a laissé de bonnes traces, Konde Vila Kikanda a tiré révérence après avoir consommé plus de trois tiers du siècle. Il passe la vie à trépas en laissant le souvenir inoubliable d'un rassembleur et d'un homme droit.

Jean-Pierre Eale Ikabe



## Kinshasa

# Les immondices moisissent dans les décharges publiques

« Matitiiii », « Bwaka matitiiii ». C'est par ces mots lingala que le jeune Célé Puati, 22 ans, invite les habitants du quartier Mososo, dans la commune de Limete (est de Kinshasa) à vider leurs poubelles domestiques. Il est 6 heures du matin quand il sillonne toutes les avenues de ce quartier et sonne aux portes des parcelles de ses clients fidèles.

Oui, il a déjà fidélisé certaines personnes. Dans son petit gagne-pain, il a des concurrents. Ils viennent tous ramasser les ordures ménagères pour les acheminer à la destination qu'eux seuls connaissent. Célé Puati, longues chaussures jaunes en plastique, des habits en lambeaux, des gants à mains rouges, traverse la grille rouge du n°4 de l'avenue de l'église. A l'intérieur, il transporte un long sceau bleu rempli d'ordures ménagères. Il a reçu 500 francs congolais car sa destination n'est qu'à un pas de là. Il vient de délivrer la parcelle de l'odeur nauséabonde que dégageait déjà cette poubelle. Le sceau sur la tête, Célé va jusqu'à la rivière Kalamu Il qui sépare le quartier Mososo du quartier de Limete Résidentiel. Je suis arrivé donc au terminus de ce processus de cheminement des ordures. Là, un amas de sachets, bouteilles en plastique et tous les

autres déchets ménagers ont rétréci le lit de la rivière. Comme il faut voir comment les eaux de cet affluent sont étouffées.

entre ces maisons d'habitation et nombreux arbres qui le longent. Au niveau du Boulevard Lumumba, qui mène vers

(construites dans le cadre du Programme d'assainissement urbain de Kinshasa (PARAU-PAUK) lancé en 2007



Le débordement de ces eaux, jusqu'à inonder tout ce quartier, peut déjà à ce stade trouver une explication. En temps de pluie, les eaux grondent. En furie, elles envahissent toutes les maisons riveraines. Kalamu Il ne se limite pas là. Il continue son chemin pour se jeter dans le majestueux fleuve Congo après avoir fait un long parcours. Sans la magie du génie civil, le Boulevard Lumumba, au niveau de la première rue Limete, serait coupé en deux. Un imposant pont y a été jeté devant l'immeuble en verre qui abrite le HJ Hospital Kinshasa. La saleté de Kalamu Il était jusqu'ici cachée, car encastré

l'aéroport de N'djili (la plus grande d'entrée en RDC), rien n'est à cacher. C'est un lit d'immondices qui talonnent les poutres et le franchissement. Tous ceux qui empruntent ce long boulevard de la capitale congolaise sont fascinés par le débordement des décharges sous ce pont. Ces immondices ne sont pas seulement emportées par les eaux de la rivière mais elles sont jetées là par de nombreux éboueurs (personne chargée de ramasser les ordures ménagères) qui sillonnent toutes les parcelles de Kinshasa. Chaque quartier à ses éboueurs autant qu'il a ses terminus des déchets : les poubelles publiques

par le partenariat entre l'Union Européenne (UE) et Kinshasa), de plus en plus débordantes depuis la cessation du financement de l'UE, les cours d'eau qui arrosent certains coins, les terrains vides, les routes... A Kinshasa, il faut savoir sautiller de peur de se salir les pieds car c'est à tout moment que l'on peut passer par une décharge publique. Les Kinois en parlent et s'en plaignent. Les 10 millions d'habitants, que compte Kinshasa, croulent sous les odeurs que dégagent les poubelles publiques débordantes. Les déchets impétueux envahissent même certaines artères

Suite en page 9

Kinshasa

# Les immondices moisissent dans les décharges publiques

Suite de la page 8

de la ville. Tout se passe sous les regards des autorités urbaines à qui se remet la population.

Un débordement sous l'œil impuissant des autorités

Les Kinois ne savent à quel saint se vouer. Pour le moment, ils devraient vivre avec ces odeurs nauséabondes qui polluent les airs de leurs quartiers. Ils regrettent la fin du projet d'Appui à la Réhabilitation et l'Assainissement Urbain (PARAU), lancé en 2007, qui était jusqu'au mois d'août 2015 leur sauveur. C'est un projet très apprécié des Kinois. L'Union Européenne (UE) et les autorités congolaises avaient signé un partenariat pour ce projet pilote. L'objectif était de gérer durablement les déchets domestiques. Le projet a concerné, dans un premier temps, 9 des 24 communes kinoises (Barumbu, Kinshasa, Lingwala, Kintambo, Kalamu, Ngaliema, Ngiri-Ngiri et Gombe).

Il a permis la construction, dans ces communes, de 42 centrales des déchets. Il s'agit des stations de récupération des déchets domestiques avant d'être évacués à Mpsa, dans la périphérie est de Kinshasa. Là, c'est une autre opération qui était faite : l'enfouissement sur un espace de 30 ha aménagé pour la cause. Les normes

environnementales étaient observées de toute rigueur.

Ce projet c'était aussi l'emploi octroyé aux jeunes Kinois. Chaque station était sous contrôle de 5 ouvriers. Ils devaient remplir les camions qui acheminaient les



immondices à Mpsa. C'a marché et ça marchait encore. Mais la fin du projet réservait son cortège de difficultés.

Le spectacle de ces immondices insolentes est désolant. Surtout après la pluie. Il ne fera pas le beau temps comme il a été toujours dit. L'eau de la pluie mélangée à l'entassement de ces ordures donne une patte boueuse et un milieu septique. De tels milieux, il faut les compter par dizaines à travers « Kin » (petit nom de Kinshasa). Les parkings et les arrêts de taxis et de bus, les chaussées, les carrefours

et les rivières sont devenus des dépotoirs à ciel ouvert. Chaque commune a son dépotoir improvisé. Sur l'avenue Saïo, dans la commune de Kasa-vubu, les décharges publiques qui y sont érigées étouffent la chaussée. Après les

de vie insupportables là. C'est le lot d'inquiétudes quotidiennes des Kinois en ce début de l'année 2017. Tous, attendent le précieux sésame pour mettre fin à cette situation. C'est ce qui pousse plusieurs personnes à tirer une sonnette

d'alarme. « Les autorités de la ville de Kinshasa ou du pays doivent s'investir dans la recherche des solutions durables pour éviter à Kinshasa ce qui est arrivé au Liban il y a quelques semaines, où tous les habitants de la capitale, Beyrouth, ont manifesté pendant plusieurs jours pour obliger le gouvernement à dégager les immondices qui inondaient la ville et qui menaçaient la paix et la sécurité de celle-ci », a exhorté l'Organisation non gouvernementale

Sans Frontière (ESSF). Ricky KAPIAMBA

Sans Frontière (ESSF). Ricky KAPIAMBA

# Innoss'B sur la défensive après ses propos très critiqués suscité par les Beninois et Ivoiriens

Une controverse est née à la suite des propos tenus par l'artiste-musicien congolais Innoss'B à l'issue de la remise des trophées Afrimma 2020. Dans son argumentaire de la semaine dernière, Innoss'B avait mis en avant la légèreté qui aurait caractérisé cette structure autour de cette cérémonie en prenant l'exemple de Fanicko, nommé dans la catégorie "Nouveau débutant" et Dj Kerozen "Gospel". Ces propos tenus en lingala, n'ont pas été du goût d'un bon nombre d'internautes malveillants. Selon l'artiste, ils ont transformé son message. "J'étais en train de parler de la manière dont ma

chanson Olandi sortie à cartonner, les gens ont dernièrement, continue commencé à réagir en



me posant la question, pourquoi est-ce que je ne reçois pas des trophées... Et c'est là que j'ai passé le message clairement.", justifie Innoss. L'artiste a dit ne plus souhaiter qu'on l'associe à ces compétitions non crédibles, qui ne méritent pas son attention. "C'est dans le même élan que j'ai dit, comment un artiste comme Fanicko, qui a commencé à faire des tubes depuis longtemps, pas en 2020, pouvait être classé dans la catégorie "nouveau débutant" et Dj Kerozen "Gospel" ? En effet, le "tigre" de la musique congolaise, dit avoir beaucoup de respect pour Fanicko dont il est ami ainsi que Dj Kerozen.

B.M.

## Trophée Afrimma 2020

# Fally Ipupa, meilleur artiste masculin de l'Afrique centrale"

Nommé aux Afrimma Awards 2020, Fally Ipupa vient de remporter le trophée du meilleur artiste masculin de l'Afrique centrale. Le King Ipupa est sacré meilleur artiste Fally Ipupa, une fois de plus, à ce prix. Pour cette année, El Mara était notamment nommé dans la catégorie "Artiste de l'année", "Meilleur acteur live", "Meilleure vidéo de l'année".



Le patron de F'Victeam avait raflé ce trophée en 2019, dans la catégorie « Meilleur artiste masculin d'Afrique centrale » à sa 6e édition à Dallas. Il était en compétition avec les Camerounais Stanley Enow et Salatiel, les Angolais Petro Show, Matias Damasio, C4 Pedro et Anselmo Ralph ainsi que ses compatriotes Dadju, Naza et Ya Lévis.

B.M.

## 22 ans après la disparition de Pépé Kallé : Empire Bakuba et Delta Force en cendres

Le 28 novembre 1998, mort de Pépé Kallé. Ce jour-là, Pépé Kallé (de son vrai nom Jean-Baptiste Kabasele Yampanya waba Mulanga) décède, emporté par une crise cardiaque. Il était alors âgé de 47 ans. Pépé Kallé est considéré comme l'un des piliers de la 3ème génération de la musique rd-congolaise moderne. Ce géant de la scène surnommé "Eléphant de la musique africaine" à cause de sa taille (2 mètres pour 150 kilos) était né à Kinshasa, le 30 décembre 1951. Il avait commencé par pousser sa voix chaude et angélique dans des chorales des églises, avant de rejoindre le groupe Bamboula en 1969. En 1972, il rejoint l'orchestre Bella Bella, qu'il quitte vite pour fonder son propre orchestre "Empire Bakuba", une formation aux dimensions élastiques et dont les membres avaient pour nom Elvis, Papi Tex, Emoro (le nain espiègle, décédé lors d'une tournée au Botswana en 1994), Doris, Boeing 737, Jolie Bébé, Djuna Momvafu, Gode Lofombo, etc. Son succès commence avec l'année 1973, lorsqu'il sort son tube continental "Nazoki". À partir de 1980, les tournées planétaires se succèdent, le menant du Japon aux États-Unis d'Amérique, en passant par les Caraïbes, où le chanteur était une super star. Roucoulant sur les fameuses guitares tournoyantes caractéristiques de la

rumba congolaise, Pépé Kallé fera beaucoup de tubes avec des histoires d'amour ruisselantes et des textes inspirés de la débrouille africaine quotidienne, comme "Article 15, Débrouillez-vous pour vivre", chanson classée première au hit-parade de 1987 à 1990 par les dizaines de millions d'auditeurs africains de



RFI. En fait, il s'agissait d'une chanson dans laquelle il encourageait les zaïrois de l'époque à investir dans l'économie informelle pour faire face à la situation économique précaire qui érodait le pouvoir d'achat des zaïrois. Ce, dans un contexte où le chômage touchait la quasi-totalité de la population. Pépé Kallé a côtoyé de grands noms de la musique rd-congolaise et africaine tels que Manou Lima, Boncana Maiga, Canta Nyboma, Papa Wemba, Lutumba Simaro, Mbilia bel. À l'aurore de son séjour terrestre, il avait sorti l'album « Cocktail » qui artistiquement rassemblé quelques membres d'Empire Bakuba et quelques

nouvelles recrues et il appela donc ce groupe d'accompagnement « Delta Force ». Dynamiques et pétris de talents, ces jeunes artistes musiciens étaient sous la direction artistique du mythique guitariste bassiste et arrangeur du son Gode Lofombo. Après les obsèques de cet éléphant d'Afrique et des

caraiïbes, Empire Bakuba et Delta Force n'ont pas pu résister aux langues et pressions naturelles et surnaturelles. Ils ont tous disparu. Au moment où nous rédigeons cet article, l'histoire de Pépé Kallé se raconte par la personne qui peut. Sa musique joue encore discographiquement. Scéniquement, elle est interprétée par l'artiste musicien qui veut et qui peut. Même ces deux collègues de premières formant Dilu Dilumona et Papy Tex) n'ont pas pu pérenniser cette œuvre commune appelée Empire Bakuba. Ensemble, ils formaient le trio KaDiMa (Kabasele, Dilumona et Matumuene).

Source : Events RDC

## E-Journal KINSHASA

Bihébdomadaire en ligne

Autorisation de paraître

04/MIP/0029/95

Dépôt légal

09629571

Fondateur

Jean-Pierre EALE Ikabe

Société éditrice

ATL SARL

Directeur de publication

Bona MASANU Mukoko

+243892641124

Directeur de rédaction

Herman Bangi

+243997298314

Secrétaire de rédaction

Ricky KAPIAMBA

+243851104381

Correspondants

Mike Malanda

Dieudonné Yangumba (Rtnc)

Patrick Eale

Asimba Bathy

Paris

Henri Mukoko

Jean-Claude Mass Monbong

+33612795774

Schengen

Alain Schwartz

Allemagne

Boose Dary

Mbandaka

Peter Kogerengbo

E-radio FM 100

Hôtel de la poste

Av Bonsomi/Mbandaka 1

Caricaturiste

Djeis Djemba

Infographiste

Wise Media Agency

Collaboration

Lino Debrazeau

Accord partenariat

Top Congo

Congoweb

AfricaNews

CMCT

Crayon noir

EventsRDC

Relations publiques

Roger Nsita

Régie Pub Schengen

Eloges Communication

+32475719058

Adresse : Croisement av. ex-

24 Novembre / Mbomu –

immeuble Kin Béton

Email : [agencetempslibre@gmail.com](mailto:agencetempslibre@gmail.com)

[redaction@e-journal.info](mailto:redaction@e-journal.info)

Site : [www.e-journal.info](http://www.e-journal.info)

Facebook : E-Journal

Kinshasa

Whatsapp : +243812266592

Boxe

## Un vrai combat mais pas de vainqueur entre Mike Tyson et Roy Jones Jr

**T**yson a signé un retour spectaculaire à 54 ans, mais n'a pas été déclaré vainqueur. De retour sur le ring, les retraités Mike Tyson et Roy Jones Jr n'ont pas réussi à se départager lors de leur combat exhibition, samedi à Los Angeles. Les juges ont déclaré un match nul. Quinze ans après son dernier combat officiel, Mike Tyson (54 ans) a réenfilé les gants dans la nuit de samedi à dimanche, au Staples Center de Los Angeles, pour un combat exhibition face à Roy Jones Jr (51 ans). Celui-ci ne sera pas comptabilisé dans les classements mondiaux,

et le K.-O. y était interdit afin de respecter l'intégrité physique des deux quinquagénaires,



mais les deux anciens champions du monde ont tout de même offert un beau spectacle à l'issue duquel aucun vainqueur n'a été déclaré. En très bonne condition physique, Tyson, short noir flottant comme à sa grande époque, n'a pourtant pas retenu ses coups - « Bouger me

démangeait », avait-il avancé pour justifier son retour sur le ring - et semblé un ton au-dessus de son adversaire à l'occasion de cette soirée caritative. La légende au punch dévastateur a porté 67 coups à son adversaire (et n'en a reçu que 37) et n'a jamais été véritablement mis en danger face à Jones, plus mobile et qui a répondu en contres, mais qui a surtout perdu en intensité au fil de la soirée et semblé épuisé à l'issue des huit rounds de deux minutes. Les juges (trois anciens boxeurs : Christy Martin, Vinny Pazienza et Chad Dawson) ont pourtant estimé qu'il ne devait pas

y avoir de vainqueur, et ont déclaré un match nul. « Je suis d'accord avec la décision, car cela a plu au public », a estimé Tyson, beau joueur dans un Staples Center à huis clos, et qui a déjà proposé une revanche à Jones. « Tu as bien encaissé, parce que je t'en ai envoyé. Je respecte ça. » Avant ce combat, de loin le plus attendu de la soirée, trois autres ont eu lieu, dont une parodie de boxe qui a vu Jake Paul, Youtubeur aux 20 millions d'abonnés, infliger un rude K.-O. à l'ancien basketteur NBA Nate Robinson.

B.M.

Récompense

## Jackson Muleka, "Soulier d'or africain 2020"

**L'**attaquant international congolais, Jackson Muleka, a fini meilleur buteur de l'édition 2019-2020 de la Ligue africaine des champions. L'ancien buteur attiré de TP Mazembe a marqué 7 buts dans cette compétition qu'il a quittée avec son club à l'étape de quarts de finale face à Raja de Casablanca (Maroc). Personne n'a fait mieux que lui malgré l'élimination précoce du quintuple champion d'Afrique. Il a inscrit tous ces buts lors de la phase de groupes. Le joueur de 21 ans a planté trois doublés, dont deux face à Zesco United de la Zambie (Aller et retour) et Zamalek à Lubumbashi

et un but devant Primeiro de Agosto dans la ville cuprifère. Mostafa

de Liège (Belgique) intègre la liste des joueurs congolais sacrés



Mohamed, finaliste avec Zamalek s'est arrêté à 4 buts. Les 4 autres buts marqués par l'égyptien aux tours préliminaires ne sont pas comptabilisés comme le stipule le règlement de la compétition. Jackson Muleka transféré depuis l'été dernier au Standard

dans cette catégorie.

Le dernier à avoir remporté ce prix est Firmin Mubele Ndombe (AS V.Club) en 2014 avec (6 buts). Bien avant, Pierre Kalala (TP Mazembe) en 1967 (2 buts), 1968 (7 buts) et 1970 (4 buts), Léonard Saidi (TP Mazembe) en

1967 (2 buts), Kamuna Tshinabu (TP Mazembe) en 1967 (2 buts), Mayanga Maku (AS V.Club) en 1978 (2 buts), Kapela Mbiyavanga (Petro de Luanda) en 2001 (9 buts), Trésor Mputu Mabi (TP Mazembe) en 2007 (9 buts) et Alain Kaluyituka Dioko en 2009 (8 buts) ont terminé au sommet du classement des meilleurs buteurs de la prestigieuse compétition des clubs en Afrique. Le dernier joueur de Mazembe qui a été couronné fut le tanzanien Mbwana Aly Samatta, auteur de 8 buts en 2015. Muleka devient le 7e corbeau et 9ème congolais le mieux classé au royaume des bu-teurs.

B.M.

## En attendant PSG en Ligue des Champions mercredi

### Edison Cavani porte MU à la victoire face à Southampton (3-2)

Entré à la mi-temps alors que Manchester était mené 2-0 par Southampton, Edinson Cavani a signé un doublé, délivré une passe décisive et offert la victoire à United 3-2 ! En voici les traits...

46' Entrée en jeu (2-0)  
60' Passe décisive (2-1)  
74' But (2-2)  
92' But (2-3)

Ceci est un avertissement lancé vers Paris dans l'attente de le recevoir en Ligue des champions ce mercredi à domicile.

Homme de la victoire de Manchester United à Southampton (2-3) en sortie de banc, avec un doublé et une passe décisive, Edinson Cavani a signé son match

référence sous le maillot de Manchester United. L'attaquant uruguayen fait l'unanimité chez



les Red Devils, et force l'admiration de ses adversaires. C'est bien connu, le PSG subit très souvent les foudres de ses anciens joueurs. Dernier exemple en date samedi, avec le but de Yacine Adli. L'ancien fleuron du centre de formation parisien a

frappé peu après son entrée en jeu pour offrir un point à Bordeaux au Parc des Princes. C'est

loin d'être le premier à faire des misères à Paris. Et ce n'est peut-être pas le dernier, alors que se profilent les retrouvailles entre le club de la capitale et le meilleur buteur de son histoire, Edinson Cavani. El Matador ne pouvait pas mieux

préparer ce rendez-vous. Il fallait pourtant être devin pour le voir venir. Cavani n'était même pas titulaire pour affronter Southampton dimanche. Puis le scénario de rêve s'est mis en place quand les Red Devils ont rejoint les vestiaires avec un break de retard. L'Uruguayen est entré dès l'entame de la seconde période pour jouer les sauveurs. Et il l'a fait avec brio. Une passe décisive pour Bruno Fernandes, un but de renard dont il a le secret, une reprise de la tête au premier poteau dans le temps additionnel. La spéciale pour finir et le tour était joué.

B.M.

### Linafoot : Renaissance et V.Club dos à dos (1-1)



AS V.Club et le FC Renaissance du Congo se sont neutralisés hier dimanche 29 novembre au stade des Martyrs (1-1). C'était dans le cadre de la poursuite du championnat national de football. Les deux formations ont marqué sur penalty : l'une en première période

et l'autre en seconde. Djuma Shabani a converti pour les Moscovites et Mujinga Kikwama pour les Oranges de Kinshasa. V.Club reste 2e au classement avec 20 points (10 matchs) tandis Renaissance est 6e avec 13 points.

B.M.

### Messi rend un vibrant hommage à Diego Armando Maradona après le 4e but du Barça.



# Tabu Ley à travers les âges



# Tabu Ley à travers les âges



PASCAL  
**TABU LEY**  
ROCHEREAU

AVAIT ATTEINT LES LIMITES  
DE LA CRÉATIVITÉ  
QUE SEULS LES SAVANTS  
PEUVENT FRANCHIR.

# BRAVO !

MERCI A JEAN-PIERRE EALE

# E-Journal KINSHASA 1<sup>an</sup>

### Editorial

#### Notre première bougie

La flamme a été allumée un certain 1er novembre (jour de la célébration de la Toussaint). C'était un samedi ! Le 1er novembre de l'année 2020 tombe un dimanche. Une petite équipe s'est formée autour du fondateur de E-Journal Kinshasa, Jean-Pierre Eale Ikabe, qui s'est attaché les services de Bona Masanu et de Herman Bangi Bayo, Théofie Abedi Sakamu dans un premier temps. Puis quelques têtes se sont jointes au petit groupe à l'instar de Dandjes Wise (montage) et Ricky Kapamba (secrétaire de rédaction). Si vous avez un moment

Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité  
 6<sup>ème</sup> année - Série B - n°0089 du samedi 07 novembre 2020  
 Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU

### EJK Ambassadeur Croisade 450=1

450 = 1

**RÉSISTONS AUX TENTATIONS DE REPLI IDENTITAIRE NÉGATIVISTE.**

Résistons à la résurgence de contre-courant de l'histoire.

Résistons aux démons de la division et de la haine.



LE SURSAUT DOIT ÊTRE COLLECTIF ET IMMÉDIAT. LE PATRIOTISME N'EST PAS UN VOCABLE DONT ON NE S'AFFUBLE QUE LORS DES GRANDES OCCASIONS. C'EST UNE PHILOSOPHIE QUI CONSISTE SANS RELÂCHE, DANS CHAQUE GESTE DU QUOTIDIEN, À RECHERCHER LE MEILLEUR POUR CE PAYS.

JEAN PIERRE KWAKANA AMBASSADEUR 450 = 1

### HALTE AU TRIBALISME!

02-Nov-2020 20:28:00

Ma propre descendance fait partie de la nouvelle génération des congolais qui écrira une nouvelle page d'un Congo divers et fraternel grâce à de multiples brassages ethniques.

Le tribalisme congolais a cessé de servir le peuple. Il a cessé de servir le Congo. Il a cessé de servir l'unité nationale.

450 = 1  
 Le virus de la division sorti de certains leçons politiques occultes cultive sur son passage la haine, l'exclusion, le tribalisme, le sectarisme. Comme les têtes d'érection, il veut aieus les traiter aussitôt qu'elles apparemment au grand jour plutôt que d'attendre qu'elles engloignent la cité.

JEAN PIERRE KWAKANA AMBASSADEUR 450 = 1

### EJK Ambassadeur Croisade 450=1

**BRAVO !**

### Media Plus



MEDIA PLUS MAGAZINE DÉSORMAIS AMBASSADEUR DE LA CROISADE 450 = 1

**BRAVO !**



DÉSORMAIS UN QUART DE PAGE RÉSERVÉ À LA CROISADE 450 = 1

LE CROGNON AMBASSADEUR PLÉNIÉRIENNAIRE 450 = 1

**BRAVO !**

### La République



LA RÉPUBLIQUE DÉSORMAIS AMBASSADEUR DE LA LA CROISADE 450 = 1

**BRAVO !**



LE POTENTIEL CD SUIVEZ TOUS LES JOURS EN LIGNE LA CROISADE 450 = 1

LE POTENTIEL CD AMBASSADEUR PLÉNIÉRIENNAIRE 450 = 1

# E-JOURNAL KINSHASA DÉSORMAIS AMBASSADEUR DE LA LA CROISADE 450 = 1